

Avis de l'administration

Les abonnements partent du 1er ou du 15 de chaque mois. Les remises d'argent doivent être faites en mandats-poste, mandats d'express ou chèques à l'ordre de T. Berthiaume & Fils, Boîte postale 758, Montréal.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Le Monde Illustré

Album Universel

Publié toutes les semaines à Montréal

par

T. BERTHIAUME & FILS, Editeurs - Propriétaires

1961, RUE STE-CATHERINE

Telephone, EST 2840

Coin de la rue St-Urbain

Prix de la revue

Par abonnements: \$2.50 par année, \$1.25 pour 6 mois, franc de port pour tout le Canada, les Etats-Unis, l'Alaska, Cuba, le Mexique, les Iles Hawaï et les Iles Philippines.

Au numéro: 5 cents.
Pour les autres pays de l'Union Postale: Abonnements: \$3.50 par année, ou 18 francs.

Quelques mots à propos de notre revue et des sujets qu'elle traite

Avis

Nous invitons le public, et spécialement celui des Provinces Maritimes, à prendre note que M. Emile Fontaine, de Moncton, N. B., n'est plus autorisé par nous: ni à solliciter des abonnements à l'Album Universel, ni à collecter de l'argent au nom de notre revue.

"Pour vous charmer". Tel est le titre d'une douce mélodie, oeuvre d'un auteur bien connu du public: Henri Van Gaël. Cette pièce, écrite dans un style très simple, mais très pur, fera surtout les délices des jeunes musiciens; car elle a été composée spécialement pour "les petites mains". C'est une charmante causerie, intime, sans prétention, avec une pointe de coquetterie, peut-être, qui ne la rend que plus agréable.

Toujours drôle et amusante, notre page pour rire. Quiconque voudra se faire une pinte ou deux de bon sang, n'aura qu'à lire, en 758ème page, l'impayable histoire

pratiques. Les photographies qui ornent cette page ont été prises spécialement pour l'Album.

Avec les réponses à nos correspondants, lesquelles contiennent toujours quantité de conseils et de renseignements intéressants, nos lectrices trouveront dans notre page intitulée "Pratiques femmes" un certain nombre d'articles nouveaux sur les derniers caprices de la mode et sur la manière de se rendre élégante et aimable en société. On accuse les propos de femmes d'être parfois malins, ceux-ci ne sont que jolis et utiles. Le plus grincheux d'entre les hom-

A Chicago

Voici un nouveau centre dans lequel notre revue se taille une belle circulation depuis quelque temps. L'Album Universel plaît à ceux qui sont loin du pays, car il leur porte chaque semaine de fidèles portraits des événements qui se déroulent dans leur mère-patrie.

M. Paul Caty est notre agent à Chicago. Réservez-lui un aussi bon accueil qu'à notre revue.

Prochaines publications

Il n'est douteux pour personne que notre vaste pays, dont le Nord-Ouest est si fertile, attire l'attention de l'univers par son énorme et toujours croissante production de céréales. Ce n'est pas sans raison que, dans certain milieu, on a donné au Canada le titre de "Grenier de l'Empire Britannique." Et, s'il en est ainsi c'est que l'exportation des céréales canadiennes se chiffre chaque année par des millions de boisseaux. Aussi un tel trafic nécessite-t-il des appareils de manutention, quasi uniques. Sous ce rapport, les élévateurs à grains de nos ports tiennent, et à bon droit, une toute première place. Il nous a donc paru intéressant de visiter un de ces énormes bâtiments des plus perfectionnés et, dans la mesure du possible d'en faire rapport à nos lecteurs. Telle est la raison pour laquelle dans notre prochain numéro, nous publierons une étude raisonnablement documentée de

L'élévateur No 2 de la Commission du Port de Montréal

Nous ne doutons pas que ce sujet intéresse bon nombre de personnes qui ne se figurent pas du tout quel est le "modus operandi" employé dans les élévateurs.

Qu'on veuille bien lire les pages concernant ce sujet, de premier ordre dans ce pays, et, croyons-nous, on en appréciera la réelle valeur.

* *

Au Japon, nul n'en ignore, on célèbre chaque année la fête des chrysanthèmes; le geste national des Nippons est si charmant en lui-même, que nous autres de la race blanche, nous l'imitons presque.

Bientôt aura lieu à Montréal une superbe exposition des délicates fleurs d'automne dont nous parlons; cela nous a suggéré l'idée de faire pour un prochain numéro de notre revue un frontispice où, parmi des fleurs qui lui feront un cadre superbe, nous offrirons au public un délicieux portrait de

Mademoiselle Hélène Gondy,

artiste-étoile, si justement admirée de ceux des nôtres qui aiment la comédie française.

Au frontispice de notre journal, la reproduction en couleurs d'une superbe étude de la grande artiste, Rosa Bonheur. C'est une tête de lion dans tout ce qu'elle a de majestueux et d'imposant. Dans l'intérieur de notre excellente Revue, les lecteurs pourront admirer également un certain nombre de gravures — très nature — montrant quelques-uns des plus puissants seigneurs de la forêt, sur chacun desquels le texte donne un rapide exposé de leurs moeurs et de la manière de s'en rendre maître. A elle seule, cette page vaut tout un livre.

Rien n'est plus pittoresque que le tohu-bohu indescriptible du marché Bonsecours, les jours de rendez-vous, alors que fermiers, marchands de légumes, épiciers et le grand public acheteur prennent d'assaut les abords de notre grand marché public, le plus grand centre d'alimentation de Montréal. Ce sont quelques-unes de ces scènes si extraordinairement animées, que notre photographe a immobilisées sur les clichés, qui illustrent la page que nous consacrons cette semaine à une courte étude descriptive des marchés de Montréal. Nos lecteurs trouveront là des renseignements qui pourront être très utiles à l'occasion.

La broderie en application employée comme garniture, les tissus nouveaux, la dernière transformation de la manche; tels sont quelques-uns des sujets divers dont nous traitons aujourd'hui dans notre chronique de mode. Nos illustrations représentant un corsage élégant orné de broderie appliquée sur dentelle, et un costume de saison, d'un genre très nouveau, seront grandement admirées par nos lectrices, qui aiment à trouver dans leur revue favorite ce qu'il y a de plus joli et de plus élégant.

En face du progrès toujours constant de la colonisation de notre immense Canada, et particulièrement de notre province de Québec, nous ne pouvons nous défendre d'un certain sentiment d'orgueil, surtout quand il nous est donné de constater que, là où hier encore existait seule la forêt vierge ou le champ désert, s'est dressé comme par enchantement un florissant village, marchant à grands pas dans la voie de la prospérité et du progrès. Amis lecteurs, parcourez les pages de notre Album de cette semaine, et vous y trouverez une belle histoire de la coquette paroisse de l'Ascension, avec une note très instructive et intéressante sur la bénédiction des cloches.

Au chapitre des inventions nouvelles nous trouvons, cette semaine, un allume-cigarettes idéal, un étui à cigarettes, un mouilleur hygiénique, un classeur téléphonique, un cabaret perfectionné, et enfin, ce qui n'est pas banal, un réchaud sans feu. Il y a là de quoi intéresser tout le monde, et nos lecteurs n'auront qu'à jeter un coup d'oeil sur les magnifiques gravures qui accompagnent le texte, pour se faire une juste idée de l'utilité pratique des inventions citées dans cette page.

La liste des métiers dangereux est longue, presque aussi longue que celle des infortunés ouvriers qui en sont les victimes. Il s'agit, comme on sait, des dangers qui menacent la phalange des ouvriers du ciel et de terre, qui à côté du fil électrique meurtrier, et les autres au milieu des flammes et de la fumée. En feuilletant l'Album, nos lecteurs trouveront sur cet intéressant sujet des photographies inédites, qui en disent plus long que bien des commentaires, ainsi que des appréciations très appropriées aux dangereux métiers de la rue.

sur les époux Malenpied et leur cher cousin Barbichot, qu'ils reçoivent à bras ouverts, parce qu'ils ne peuvent faire autrement. Rien n'est plus amusant que la manière dont le cher cousin se sert du "petit meuble"... puis, quand on voyage avec ses amis, un curieux procédé pour obliger l'hôtelier à supporter avec plus ou moins de bonne grâce les dépenses faites à sa table par des voyageurs peu scrupuleux; etc., etc.

Nous avons vu nos ouvriers à l'oeuvre, nous étudierons maintenant nos ouvrières à l'atelier et chez elles. La condition sociale de l'ouvrière, ses besoins, ses goûts, ses aspirations, tel est le sujet d'une belle page illustrée, marquée au coin d'un grand esprit d'observation, et pleine de considéra-

mes pourra s'en permettre la lecture avec la certitude de n'y rien trouver à redire.

Les jolis ouvrages féminins, broderies et dentelles, sont plus à la mode que jamais, et il n'est pas une de nos lectrices qui ne consacre un peu de ses loisirs à quelques-unes de ces merveilleuses fantaisies si artistiquement élaborées qu'un profane les croirait l'oeuvre de quelque fée. Nous sommes donc assurés de répondre au désir de toutes celles qui nous lisent, en donnant aujourd'hui dans cette revue quelques jolis modèles de dentelles et de broderies, photographiés expressément pour elles parmi les plus récentes nouveautés. Les explications qui accompagnent ces illustrations sont très claires et détaillées.

Combien de fois n'est-on pas embarrassé au sujet de l'étiquette à observer dans la correspondance! L'on se demande quel format doit avoir le papier, quelles sont les formules à employer pour annoncer tel ou tel événement, pour écrire à tel ou tel personnage de marque, etc. C'est à toutes ces questions et à d'autres encore que l'Album Universel répond aujourd'hui — en détail — dans l'une de ses pages intérieures. Ces renseignements peuvent être utiles à tout le monde, à un moment donné; ils constituent un document à conserver.

Le sort qui est fait aux institutrices de la campagne est des plus dignes d'intérêt, et nombreux sont ceux qu'il préoccupe. L'une de nos collaboratrices a consacré, cette semaine, un joli article à cette intéressante classe de travailleuses. Nous en recommandons la lecture à nos amis, qui y trouveront matière à d'utiles réflexions.

La coquette paroisse de Sainte-Martine, le 11 du mois de septembre dernier, a célébré avec une pompe extraordinaire les noces d'or sacerdotales d'un de ses enfants, prêtre et missionnaire aux Etats-Unis depuis près de quarante ans. Nos lecteurs trouveront plus loin un compte-rendu forcément abrégé de cette magnifique fête, tout à la fois patriotique et religieuse. Ils ne liront pas sans intérêt la biographie du Révérend L. G. Gagnier, le jubilaire, l'un des 26 membres d'une brave famille de Sainte-Martine, et qui, depuis près de quarante ans, se dévoue avec un zèle tout apostolique pour le bonheur spirituel et temporel de nos frères établis à Springfield, dans le Massachusetts.

L'Etat du Connecticut est l'un des Etats de la Nouvelle-Angleterre, où un grand nombre des nôtres ont fait leur chemin avec le plus de rapidité. Nous signalons, cette semaine, le village de Taftville, de la commune de Norwich, dont la population de langue française est d'environ 2,000 âmes, formant la grande majorité des citoyens.

Premières huitres! La saison de la pêche bat son plein, et nos gourmets sont très occupés. Le temps est donc opportun de parler de la pêche des huitres au Canada, de leurs espèces, de leur culture et de toutes les généralités concernant ce délicieux mollusque. Il y a là un vaste sujet que notre collaborateur a traité d'après des documents puisés aux sources autorisées, en faisant accompagner ces informations de photographies absolument inédites.

La plupart des jeunes musiciens ne se rendent peut-être pas très exactement compte de la nature des intervalles, et un plus grand nombre encore ignorent absolument ce qu'on entend par intervalles mineurs, majeurs, justes, diminués et augmentés. Il suffira à tous de lire, d'étudier attentivement notre causerie musicale de cette semaine, pour être parfaitement au courant de ces importants principes de musique. Ils y trouveront aussi le moyen de reconnaître sûrement un intervalle augmenté d'un intervalle diminué, et une foule d'autres choses très utiles à savoir.

Un simple pliage, cette semaine; aussi, nous attendons-nous à recevoir une avalanche de bonnes réponses. C'est du reste un concours tout canadien, puisque sur une magnifique feuille d'érable d'automne vous pourrez lire en toutes lettres le nom de l'Album Universel, cette revue si jolie, si artistique, si intéressante, si instructive, si amusante, et qui devrait se trouver dans toutes nos familles canadiennes.